



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Océan Indien et TAAF | 2018

Saint-Denis – 119 rue Jean-Chatel

Opération préventive de diagnostic (2018)

Patrice Georges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37948>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Patrice Georges, « Saint-Denis – 119 rue Jean-Chatel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37948>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Denis – 119 rue Jean-Chatel

Opération préventive de diagnostic (2018)

Patrice Georges

- 1 Préalablement à un projet d'aménagement immobilier, la parcelle du « 119 rue Jean Chatel », localisée dans le centre-ville de Saint-Denis, a fait l'objet d'un diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap, du 19 au 25 juin 2018 (Georges 2018). Elle a mobilisé une équipe de 4 personnes, sous la responsabilité de Patrice Georges¹.
- 2 Ce terrain, au sein d'un îlot urbain plus important, est actuellement accessible par la rue Jean-Chatel. En 2011, la zone était encore occupée par divers bâtiments dont une villa dite « créole », située au centre, et une série de bâtiments délimitant la parcelle au sud. Certaines de ces constructions, aujourd'hui démolies, ont pu être identifiées par des témoignages oraux comme une étable et une cuisine extérieure (fig. 1). En septembre 2011, elles n'apparaissaient plus sur une photographie aérienne de l'IGN² et plus rien en surface n'indiquait leur emplacement au moment du diagnostic. Certaines portions des murs parcellaires semblaient cependant garder des traces de leurs élévations.

Fig. 1 – Vue aérienne de la parcelle en 1989



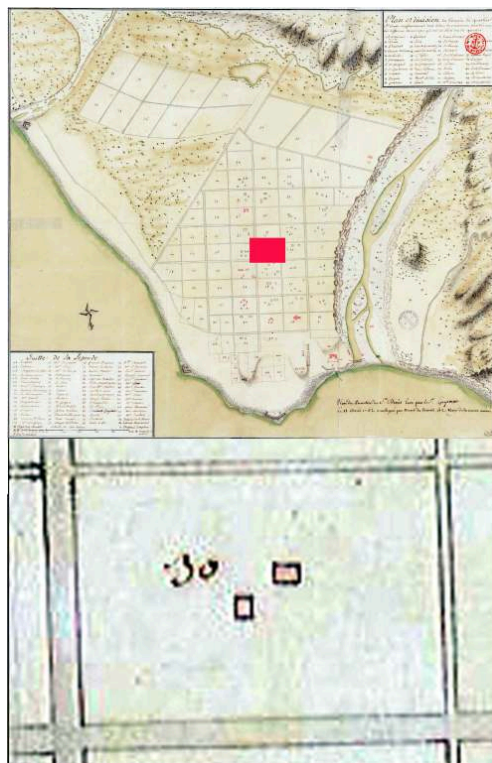
Mission C92PHQ6031 1989 REU115 0043, cliché n° 43.

Source : IGN.

- 3 Compte tenu des résultats des investigations archéologiques déjà menées dans ce secteur de Saint-Denis et des connaissances historiques de la ville, les vestiges attendus étaient ceux des premiers signes d'urbanisation. Le but de cette opération de diagnostic était de renseigner les structures, la stratigraphie ainsi que les élévations encore visibles sur les murs de la parcelle à aménager. Outre les traces des bâtiments encore présents en 2011, il s'agissait de mettre en évidence des éventuelles installations antérieures. La parcelle étant localisée dans le centre historique de Saint-Denis, au sein d'un îlot mentionné dès la première moitié du XVIII^e s., en tant que concession « calvaire »³, cette opération offrait l'opportunité de percevoir l'évolution de l'urbanisation du secteur, de ses origines à nos jours.
- 4 Bien que la superposition des plans anciens et actuels ne soit pas très précise en raison de l'absence de repère, la parcelle a pu être reconnue sur différents documents. Le plan de Paradis, première esquisse de la future agglomération datée de 1733, montre la structuration hippodamique de cette ville nouvelle. Aucune construction n'y figure sur la parcelle concernée par le diagnostic. Sur le plan de Guyomar⁴, réalisé dix ans plus tard, deux bâtiments apparaissent sans plus de précision quant à leur fonction (fig. 2). Le plan Le Chandellier⁵, daté de 1808, est plus riche de détails (fig. 3). À l'emplacement de l'opération, figure une vaste bâtisse, vraisemblablement caractéristique des maisons de maîtres du Premier Empire. Située au centre du terrain, elle est précédée, au nord, d'une zone de jardins. Au sud, deux bâtiments allongés pourraient être qualifiés de dépendances. Le plan Penanros⁶ n'offre pas de nouvelle information, pas plus qu'une photographie aérienne réalisée par l'IGN en 1949⁷. La situation ne semble souffrir

d'aucun changement jusqu'aux clichés et cadastres, plus récents, qui ont précédé la disparition des bâtiments en 2011.

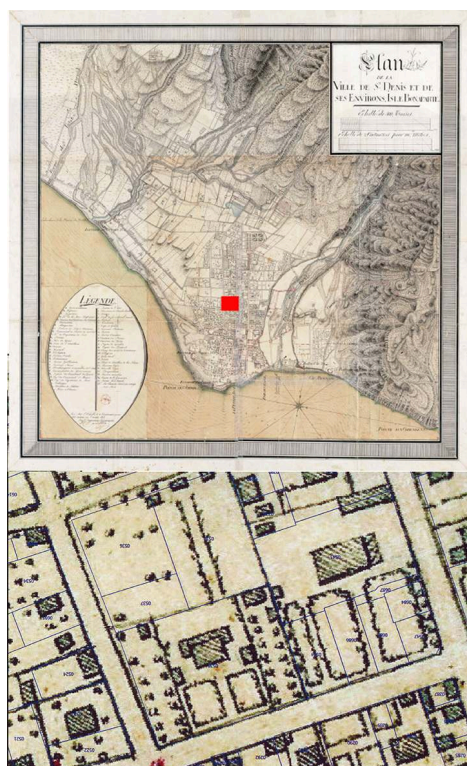
Fig. 2 – Localisation de la parcelle sur le plan Guyomar (1742)



FR ANOM 23 DFC 0063B.

DAO : P. Georges (Inrap).

Fig. 3 – Localisation de la parcelle sur le plan Le Chandellier (1808)

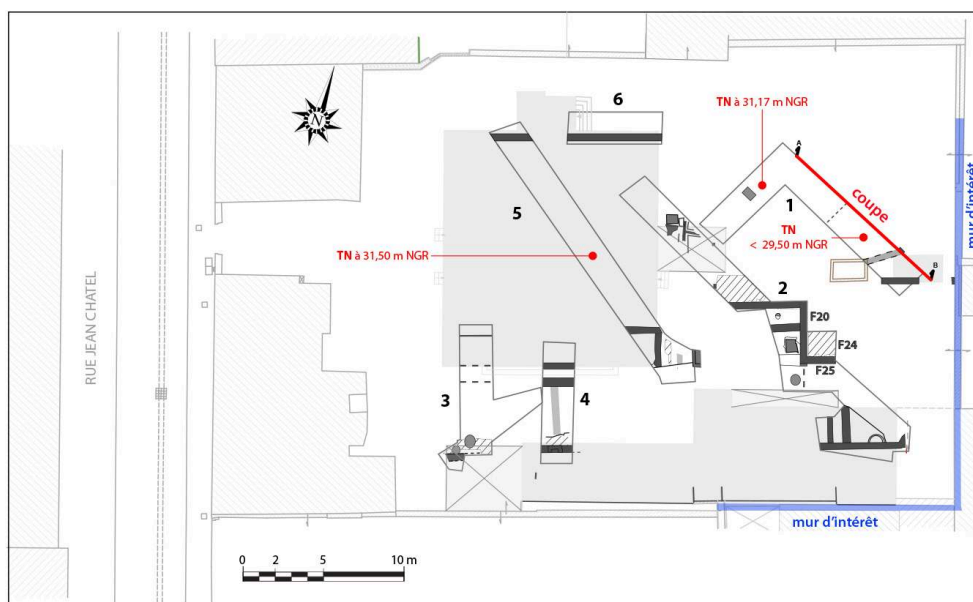


FR ANOM 23 DFC0 112 ter A.

DAO : P. Georges (Inrap).

- 5 L'ensemble de la surface de l'emprise a pu être couvert par le creusement de six tranchées de sondage à l'aide d'une pelle mécanique, complétées par des fenêtres de fouille permettant une meilleure lecture des vestiges et une approche manuelle, notamment pour tester certaines structures (fig. 4).

Fig. 4 – Plan général des sondages et des vestiges avec emplacements des bâtiments disparus en 2011 et cotes d'apparition du terrain naturel



DAO : P. Georges (Inrap) ; relevé : Outre-mer topographie.

- 6 Au moment de l'intervention, le terrain semblait presque horizontal, malgré une amplitude altimétrique d'une quarantaine de centimètres constatée lors des relevés topographiques. Dans le sondage n° 5, le substrat est apparu aux alentours de 0,20 m sous le niveau de circulation actuel, alors qu'il se trouvait beaucoup plus bas ailleurs et qu'il n'a pas été atteint dans l'extrémité sud-est du sondage n° 1 (fig. 4). Ce fort dénivelé vers le nord est très certainement, au moins en partie, à mettre en relation avec une occupation anthropique et constitue indéniablement une anomalie de nature archéologique.
- 7 À l'issue de cette opération, quelques constatations ont pu être avancées. Elles doivent toutefois être pondérées par la faible surface explorée et le manque d'information sur la chronologie et la datation des structures dégagées. Les sondages ont permis d'ouvrir une surface d'environ 182 m², soit un peu plus de 9 % de la surface prescrite. C'est par conséquent 90 % de la surface totale du site qui n'ont pas été explorés, sans compter ce qui pourrait se trouver sous les bâtiments donnant sur la rue Jean-Châtel et qui devrait être détruit au cours du futur projet d'aménagement.
- 8 Toutes les tranchées se sont avérées positives. Les vestiges apparaissaient dès la surface actuelle et jusqu'à plus de 2,30 m de profondeur (sondage n° 1). L'échantillon de mobilier prélevé lors de l'opération comprenait 553 restes, à partir desquels 201 objets (verre, métal, faïence, etc.) ont pu être identifiés et 84 sont restés indéterminés. Selon l'étude, réalisée par Morgane Legros⁸, la période de fabrication de ces artefacts est comprise entre le XVIII^e et le début du XIX^e s. Le corpus se rattache principalement à l'univers domestique.
- 9 Beaucoup de murs mis au jour se situaient peu ou prou à l'emplacement des bâtiments qui étaient encore en élévation en 2011 (fig. 4). Ils correspondent aux façades nord et est de la villa, avec un retour possible pour les façades sud et nord d'une dépendance. De nombreux vestiges ont été observés aux abords immédiats de ces édifices, notamment un seuil, un aménagement de sol et un niveau de circulation, localisés dans

les tranchées n^{os} 2, 3, 4 et 5. En l'absence d'information chronologique, ces bâtiments ne peuvent pas être considérés d'emblée comme récents, même si les témoignages oraux ont permis d'avoir une idée de leur fonctionnement dans leur dernier état ; à savoir une écurie au sud de la tranchée n^o 2 et une cuisine au sud de la tranchée n^o 4. En revanche, des perturbations actuelles ou subactuelles, correspondant à des installations de réseaux, ont clairement été observées dans les sondages n^o 2 et n^o 5. L'étude des photographies aériennes et des plans pourrait indiquer une datation ancienne. Avec toutes les réserves auxquelles ce type d'exercice oblige, c'est l'impression que donne la permanence, sinon des bâtiments, tout du moins de leur agencement au sein de la parcelle depuis au moins le début du XIX^e s. (fig. 3).

- 10 Pour les autres murs identifiés dans l'emprise de ces bâtiments, il est difficile de dire dans quelle mesure ils participaient ou non à ces édifices ou s'ils pouvaient faire partie de constructions plus anciennes.
- 11 Plusieurs murs, des aménagements de sols et un bassin ont été mis au jour dans la tranchée n^o 2, à l'est de la *villa*. Ils n'apparaissent sur aucun plan, mais des témoignages oraux ont également permis d'envisager la présence d'un ou de plusieurs bâtiments à leur emplacement (fig. 5 et 6). Quelques indices semblent indiquer qu'au moins l'un des murs a été en fonction sur une longue durée et que plusieurs phases d'occupation pourraient être envisagées.

Fig. 5 – Vue générale du sondage n^o 2 depuis le sud-ouest



Cliché : T. Cornec (Inrap).

Fig. 6 – Détail de l'aménagement F24 du sondage n° 2 depuis l'est



Cliché : P. Georges (Inrap).

- 12 Les observations préliminaires des murs de la parcelle, sans qu'il s'agisse d'une véritable étude de bâti, ont montré des arrachements, des aménagements et des détails architecturaux qui prenaient sens en regard des vestiges archéologiques retrouvés dans les tranchées de sondage. C'est notamment le cas de l'arrachement qui persistait dans le prolongement d'un mur F34 du sondage n° 1 (fig. 7). Une ouverture, aujourd'hui bouchée, a été repérée sur le mur oriental de la parcelle. Elle correspond au colmatage d'un creux, encadré au nord par les murs F20 et F25, et l'aménagement de sol F24 et, au sud, par des structures maçonnées correspondant à l'emplacement de la dépendance, ce qui pourrait indiquer leur contemporanéité. D'une manière générale, les murs encore en élévation autour de la parcelle sont potentiellement anciens et recèlent quantité d'informations.

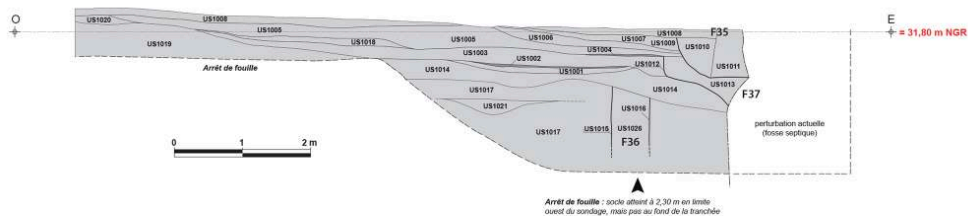
Fig. 7 – Détail d'un arrachement observé dans le mur oriental de la parcelle, mis en relation avec le mur F34 identifié dans le sondage n° 1



Cliché : P. Georges (Inrap).

- 13 Le sondage n° 1, creusé sur une longueur de 12 m, a permis l'observation d'une importante anomalie topographique. Le socle géologique n'a été atteint qu'en limite ouest de la tranchée, à 2,30 m du niveau de circulation actuel (fig. 8). La nature des couches observées et la grande quantité de mobilier qui y a été prélevé permettent d'envisager le comblement d'une dépression initiale de nature anthropique. Compte tenu de ses dimensions, l'hypothèse d'une fosse d'extraction de matériaux, possiblement en rapport avec les tuileries de la ville, peut être envisagée. Son remplissage serait intervenu entre la fin XVIII^e et le début du XIX^e s. Seule une fouille archéologique pourrait confirmer cette hypothèse et établir le rapport de cette structure avec l'urbanisation de cette partie de la ville.

Fig. 8 – Coupe nord du sondage n° 1



Relevé : J. Cornec, F. Lachery (Inrap) ; DAO : J. Cornec (Inrap).

BIBLIOGRAPHIE

Georges P. 2018 : *La Réunion, Saint-Denis, 119 rue Chatel*, rapport de diagnostic archéologique, 2018. Inrap GSO, 97 p.

NOTES

1. Équipe de terrain et de post-fouille : Thierry Cornec, Joël Cornec, Morgane Legros, Fanny Lachery et Frédéric Vinolas (mise en page du rapport) ; moyens techniques : STROI Saint-Pierre (mécanisation) ; OMT (topographie).
2. Identification de la mission IGN : CP11000232_FD974x45_03192 ; cliché n° 3192.
3. FR ANOM 23 DFC 0030B : *Île de Bourbon. Quartier de St. Denis. 1733, Paradis.*
4. FR ANOM 23 DFC 0063B : *Plan et division du terrain du quartier de St. Denis conformément aux titres de concession, conciliés avec les différents mesurages qui ont été faits au dit quartier. 1742, M. Guyomar.*
5. FR ANOM 23 DFC 0112 ter A : *Plan de la ville de St. Denis et de ses environs, Isle Bonaparte. 1808, F. Chandellier.*
6. ADR CP120.2 : *Plan Balzac-Penanros 1854, sur lequel on été ajoutés les changements survenus jusqu'en 1865. Dans Album de l'île de La Réunion, 1880, L.-A. Roussin.*
7. Identifiant de la mission IGN : C92PHQ5931_1949_MAD21 0043 ; cliché n° 43.
8. Doctorante à l'université de Rennes-II/Inrap.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtw4Gfdm3Lmv>

Année de l'opération : 2018

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7vLkeZro2h>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTPJFzJTZNm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7QoFaieoZv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGTJV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOLL4vtJxgr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEegsej5VO>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtejil6BxaFN>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

PATRICE GEORGES

Inrap